



Communiqué de presse

Le 6 mai 2009

Réponse à la décision de la FFF au sujet de l'interprétation du Bro gozh ma zadoù.

Le 27 avril dernier, Mona Bras, porte parole de l'Union démocratique bretonne, conseillère régionale de Bretagne, sollicitait la FFF (fédération française de football) pour que l'hymne breton, le Bro Gozh, soit interprété au Stade de France à l'occasion de la finale de la Coupe de France de football qui opposera deux équipes bretonnes, Guingamp et Rennes.

Le président de la FFF vient de répondre positivement, le Bro Gozh sera bien chanté au stade de France. Alan Stivell prêtera sa voix.

L'UDB remercie le président de cette décision et salue l'esprit d'ouverture de la FFF. Cette dernière, en acceptant la demande de l'UDB, reconnaît la diversité culturelle et montre sportivement le chemin du respect des différences, source de richesse.

Considérant qu'il apparaît difficile de déroger au protocole, placé sous la présidence du Chef de l'Etat, il nous est répondu que le Bro Gozh doit être interprété en dehors du temps protocolaire.

Tout en regrettant le caractère fermé du protocole, mais pour respecter ce moment attendu et populaire, l'UDB considère comme une forme de respect incontournable que tous les spectateurs soient arrivés pour entonner l'hymne breton. Pour ce faire, l'UDB demande que le Bro Gozh soit chanté au plus près de la cérémonie protocolaire. Cela participera au respect de l'identité plurielle des Bretons qui sont tout autant Français et Européens. A ce titre, le 9 mai étant la journée de l'Europe, l'interprétation de l'hymne européen aurait aussi du sens.

Enfin, ce match, rendez-vous unique pour les Bretons des cinq départements historiques et ceux de la diaspora, est une occasion fantastique de montrer au Président de la République, Nicolas Sarkozy, que la Bretagne qui gagne sait se réunir dans la joie, le respect, le fair-play, pour offrir à tous un grand spectacle.

L'UDB remercie la FFF qui envoie un message fort de respect des différences, qui font la richesse de la république et qui pourtant souffrent tant du manque de reconnaissance officielle.

**Pour l'Union démocratique bretonne,
La porte-parole Mona Bras**